

Décembre 2018

Info- MEMBRES

Volume 17 - Numéro 5

L'ÉDITO DE JO-ANN LAUZON

2018, une année de changements et de récompense!

L'année 2018 s'achève et elle aura été marquée, dans le dernier trimestre, par l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement caquiste. Bien qu'une grande majorité de Québécois souhaitait un changement, cela veut quand même dire que nous devons, encore une fois, recommencer. Nous devons «refaire connaissance» avec les nouveaux ministres, faire connaître les enjeux liés à l'autisme, faire connaître les besoins et les attentes des personnes et des familles, sensibiliser nos dirigeants à l'augmentation du taux de prévalence, etc.

Aurons-nous des alliés? Probablement. Le Dr Lionel Carment semble déjà sensible à notre cause, bien que son champ d'intervention se situe plus précisément chez les 0-5 ans. Quant à Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation, il a annoncé, dès son arrivée, qu'il allait ouvrir plus de classes spécialisées et mettre un frein à l'intégration scolaire à la «va comme je te pousse» d'élèves en difficulté dans les classes ordinaires... Nous souhaitons plutôt que M. Roberge mette en place des conditions gagnantes pour favoriser des intégrations réussies plutôt que de retourner en arrière...

Nous avons fait nos devoirs et dès la fin du mois d'octobre nous avons écrit à tous les ministres élus pour les sensibiliser aux enjeux en autisme et nous leur avons fait parvenir notre Cadre de référence en matière de services pour les personnes autistes leur famille et leurs proches. Nous avons aussi sollicité une rencontre avec certains d'entre eux.

Le dernier trimestre de l'année a aussi été marqué par une

heureuse nouvelle. En effet, c'est avec une grande fierté que nous avons reçu le prix Ensemble contre l'intimidation, dans la catégorie Organisation, remis par le gouvernement du Québec. Le jury a souligné la très grande qualité de nos outils pédagogiques qui peuvent être utilisés en contexte familial, scolaire et professionnel. Un bel hommage qui termine l'année sur une bonne note!



Cette année ne saurait se terminer sans que nous prenions un moment pour remercier tous nos membres, nos partenaires et nos amis. Votre participation, votre engagement, votre expertise sont autant de qualités que nous apprécions et dont nous ne saurions nous passer pour faire rayonner la cause de l'autisme. Que chacun de vous puissiez profiter de la période de festivités qui approche dans la paix et la sérénité.

Bonne année 2019!

Notez que nos bureaux seront fermés du 24 décembre au 4 janvier inclusivement.

SOMMAIRE (CLIQUABLE)

L'édito de Jo-Ann Lauzon
Bon à savoir
Des nouvelles des membres
La Fédé y était
Interview de Julie Ruel
Transitions de vie :
« Des opportunités à anticiper! »
Zoom
Le point sur le REEI
Agenda



3396, rue Jean-Talon Est
Montréal (QC) H2A 1W8
Tél. : 514 270-7386
Ligne sans frais: 1-888-830-2833
autisme.qc.ca



Intimidation : des capsules et un guide toujours d'actualité!

Récompensés par le Prix 2018 Ensemble contre l'intimidation, nos trois capsules vidéos et le guide sont toujours accessibles en consultation gratuite sur le site Internet de la Fédération. Bien qu'elles aient été conçues pour les personnes autistes, les capsules sont pertinentes pour toute personne victime d'intimidation, quel que soit son âge.



► [Téléchargez gratuitement le guide.](#)



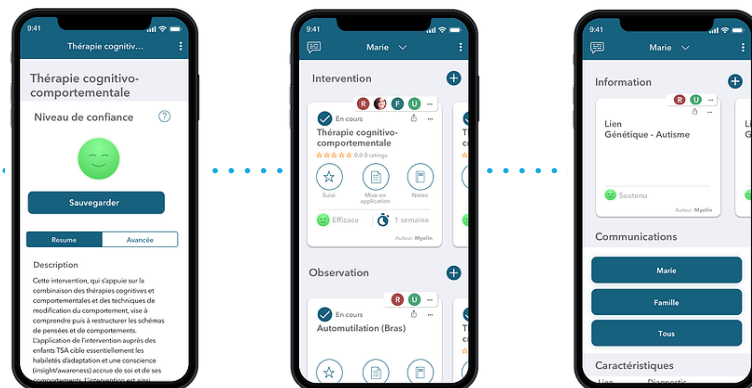
► Accédez aux capsules sur notre site internet en cliquant simplement sur les images.

Myelin : pour faciliter la transmission d'information

Fondée en 2017 par trois associés (Marc-Olivier Schüle, Marise Bonenfant et François Menet), Myelin a pour objectif de créer une solution rendant l'information en santé mentale accessible à tous. L'application en autisme est le premier produit en vente de Myelin.

L'application permettra d'accéder aux milliers de publications scientifiques, de les évaluer et d'en donner une synthèse à ses utilisateurs.

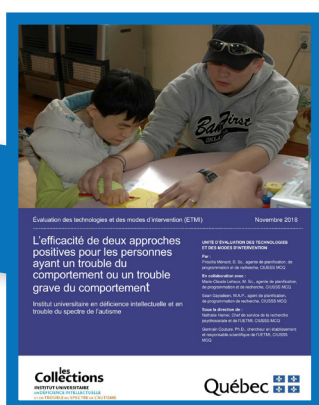
L'application de base sera gratuite. Une version «plus», payante, permettra de faciliter les relations entre les parents et les intervenants de l'enfant, en plus de mieux outiller les parents.



La prévente de l'application a lieu depuis le 28 novembre sur Ulule.

Point important : pour chaque achat, un forfait sera offert à un organisme qui en a besoin et qui ne peut pas se l'offrir.

Pour en savoir plus, visitez la page [Facebook](#) ou le site [internet](#).



► [Consultez l'évaluation.](#)

Publication de l'Institut universitaire en déficience intellectuelle et en trouble du spectre de l'autisme

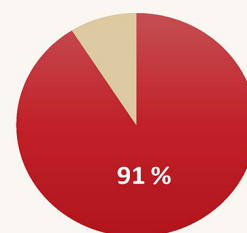
L'objectif de cette étude est d'évaluer les technologies et les modes d'intervention (ETMI) sur l'efficacité du Positive Behavior Support (PBS) et de l'Active support, deux approches utilisées auprès des adultes présentant une déficience intellectuelle (avec ou sans TSA) et un trouble du comportement. Rédigée par madame Priscilla Ménard, agente de planification, de programmation et de recherche au CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, l'ETMI émet quatre principales recommandations quant à l'utilisation de ces approches.

C'est une des informations révélées par le dernier sondage réalisé par la firme Léger et rendu publique par l'Observatoire des tout-petits. Les résultats mettent en lumière les attentes des Québécois quant à l'importance qui devrait être accordée aux tout-petits et aux préoccupations des familles au sein de notre société.

► [Consultez les résultats.](#)



Au Québec, un peu plus de **1 enfant sur 4** à la maternelle est vulnérable dans au moins un domaine de son développement.



91 % des Québécois jugent qu'il est important que le gouvernement agisse pour prévenir cette situation.

OBSERVATOIRE des tout-petits

Rédigé par
Léger et André Chagnon

Source : Léger, 2018.
Nombre de répondants : 1 260

DES NOUVELLES DES MEMBRES

Un nouvelle appellation pour Autisme Saguenay-Lac-Saint-Jean

Le 26 septembre dernier, le Conseil d'administration de l'organisme adoptait à l'unanimité une appellation supplémentaire pour l'Association régionale. En effet, l'organisme utilisera la dénomination Autisme Saguenay-Lac-Saint-Jean, mais conservera sa mission et son nom d'origine pour les papiers officiels telle que la Charte et l'enregistrement au Registre des Entreprises. Le logo intègre toutefois ce changement. Outre le bénéfice de la simplification, cette nouvelle appellation publique a pour objectifs de mieux servir la cause régionale, de faciliter la recherche de l'organisme sur internet et de s'harmoniser à la majorité des associations régionales au Québec.



Un nouveau logo pour le Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme

Depuis bientôt un an, le RNETSA est en transformation comme le prouve son nouveau logo qui va peu à peu se généraliser sur toutes les plateformes de ce réseau. À noter qu'un tout nouveau site Web est en construction au sein duquel vous aurez accès à un centre de documentation, des communautés de soutien ainsi qu'à toutes les activités à venir.

APPEL À TÉMOIGNAGES



Les structures régionales d'accueil et d'accompagnement des personnes autistes sont confrontées de façon unanime à des difficultés de recrutement de personnel, notamment pour les camps d'été. La Fédération québécoise de l'autisme envisage de consacrer un dossier sur le sujet pour l'Info-Membres de février 2019.

L'objectif est double :

- Dresser un constat sur les difficultés rencontrées par nos membres sur le terrain pour recruter des animateurs qualifiés et pérenniser les emplois d'une année sur l'autre.
 - Mettre en avant l'attractivité et les bénéfices de telles missions.
- Nous vous sollicitons donc afin de collecter vos suggestions et vos propositions de contacts possibles pour «nourrir» cet article.

► [Envoyez-vous un courriel](#)

TSA sans frontières

Le 1^{er} novembre dernier, TSA sans frontières tenait son 10^e rendez-vous à Laval. Au programme : La gestion des émotions en trouble du spectre de l'autisme. Membre du conseil d'administration de TSA sans frontières, la Fédération a assisté aux conférences qui se sont déroulées tout au long de la journée. Aperçu...

Les grands enjeux des

transitions de vie, Julie Ruel, Ph.D. en Éducation, co-titulaire de la chaire interdisciplinaire de recherche en Littératie et Inclusion (CIRLI).

Spécialiste du sujet, Julie Ruel a pris la parole à plusieurs reprises à travers une série d'intervention faisant le point sur chacune des transitions majeures :

- vers le préscolaire et le primaire;
- vers le secondaire;
- vers la vie active.

► Pour en savoir plus, téléchargez la présentation.



Retrouvez l'interview de Julie Ruel en page 7...

Petite enfance : les liens entre le développement des habiletés de communication et celui de la régulation émotionnelle chez les enfants, Zakaria Mestari, B.Ps., D.E.S.S., M.Sc. et Véronique Duchesne, M.O.A., orthophoniste.

Chez les enfants ayant un TSA, le taux de prévalence des comportements problématiques (CP) oscille entre 60% et 94%. D'où l'importance de dépister et d'évaluer les comportements socio-émotionnels problématiques (CP) chez les enfants ayant un TSA ou un retard global de développement (RGD) afin d'intervenir et d'organiser les services de façon efficace. C'est tout l'enjeu de l'étude menée au sein du département de psychologie de l'UQÀM et présentée par Zakaria Mestari. Deux outils sont au cœur de ce projet destiné aux enfants de 4 ans ou moins: le premier, *Developmental Behavior Checklist*, utilisé pour le dépistage des CP; le second, *Prevent-Teach-Reinforce*, qui propose des ressources de formation, d'évaluation, d'intervention et de supervision.

Intimement liés, les troubles du comportement et de la communication entraînent chez les personnes TSA un déficit des habiletés à réguler leur état émotionnel. Or, selon Véronique Duchesne, «cette capacité est essentielle et fondamentale dans le cadre des apprentissages et des interactions sociales». Les enfants avec des difficultés de compréhension du langage ont ainsi plus tendance à avoir des difficultés comportementales que ceux qui ont uniquement un trouble expressif du langage. Facteurs de risque importants, les limitations au plan de la communication sociale entraînent souvent le développement de comportements d'évitement des situations anxiogènes et donc une réduction des interactions sociales. Parmi les pistes évoquées par Véronique Duchesne, on peut citer la mise à disposition des enfants de moyens de communication et d'interaction plus sophistiqués et plus abstraits (gestes, objets, mimiques, images, etc.).

► [Pour en savoir plus, téléchargez la présentation.](#)

TSA sans frontières (suite)

La régulation émotionnelle à l'enfance : le rôle du stress, Stéphanie Fecteau, Ph. D. en éducation.

Chez les personnes ayant un TSA, les difficultés de la régulation émotionnelle s'observent par des crises fréquentes ou fortes, l'auto-agression, des comportements répétitifs envahissants, souvent en réponse à une sur-stimulation, ou un stress. Pour Stéphanie Fecteau, «on remarque chez les personnes présentant un TSA une utilisation plus fréquente de stratégies mal adaptées (évitement, évacuation verbale [venting], résignation) et moins de stratégies adaptées (résolution de problème, recherche de soutien social).» Qu'elles soient purement comportementales ou cognitivo-comportementales, les interventions actuelles visent un objectif : se concentrer sur le développement de la conscience émotionnelle du jeune et sa capacité de reconnaître et de rendre compte de son état émotionnel. Pour exemple, en ciblant le stress dans l'intervention, le programme Dé-stresse et progresse© permet au jeune de reconnaître plus facilement les émotions de colère et de joie et d'avoir un meilleur contrôle sur les événements qui l'affectent. De son côté, le parent perçoit moins de symptômes liés à la dépression chez son jeune et moins de comportements de retrait.

► [Pour en savoir plus, téléchargez la présentation.](#)

Âge adulte : les raisons pour lesquelles les individus présentant un TSA sont plus enclins à développer un trouble de l'humeur, Isabelle Hénault, Ph. D. psychologue.

Dépression, anxiété, isolement... 65 % des personnes autistes éprouve des symptômes psychologiques souvent combinés à des troubles associés (TDAH, TOC, etc.). Sans interventions, ces vulnérabilités compromettent l'inclusion sociale (école, travail, loisirs) et les relations interpersonnelles (amitié, amour). S'appuyant sur son expérience, Isabelle Hénault rend compte ici de pratiques déployées notamment au sein de la clinique Autisme et Asperger de Montréal, en suivi individuel ou en ateliers de groupes. S'inscrivant dans un projet de vie partagé, le cheminement thérapeutique cognitivo-comportemental repose sur des outils variés comme, par exemple, ceux d'aide à la gestion de vie, à la reconnaissance des émotions ou encore au suivi des humeurs. À cela s'ajoutent des activités d'intégrations sociales au sein desquelles peuvent se développer des relations d'amitié, le sentiment d'appartenance et qui agissent comme des antidotes à l'anxiété par le biais d'expériences positives.

► [Pour en savoir plus, téléchargez la présentation.](#)



Rédigé par Sonya Côté, diplômée et clinicienne en ergothérapie depuis plus de 20 ans, ce livre, recommandé par Isabelle Hénault lors de sa conférence, traite des difficultés attentionnelles, des systèmes sensoriels et de l'intégration sensorielle. À l'aide d'exemples et d'études de cas, l'auteure montre les liens existant entre les comportements d'hyperactivité et d'hyporéactivité et les diverses difficultés attentionnelles, tout en outillant les enseignants afin qu'ils soient en mesure de les reconnaître au quotidien.

Adolescence : les troubles psychologiques associés au TSA chez les adolescents, Nathalie Poirier, Ph. D. psychologue et Marie-Joëlle Beaudoin, B. Sc.

À l'heure de mettre sous presse ce numéro, nous n'avons malheureusement pas eu accès au support présenté à l'occasion de ce congrès. Il devrait être consultable prochainement sur le site d'Autisme Laval.

► [Consultez le site d'Autisme Laval](#)

INTERVIEW

Transitions de vie « Des opportunités qu'il faut savoir anticiper et préparer pour mieux accompagner les personnes autistes ! »

Qu'est-ce qu'une transition de vie ? Pourquoi ces passages en « terres inconnues » sont-ils si importants pour notre épanouissement ? Comment négocier du mieux possible ces périodes pour qu'elles deviennent davantage des propulseurs ? Julie Ruel, Ph.D. en Éducation, co-titulaire de la Chaire interdisciplinaire de recherche en Littératie et Inclusion (CIRLI), répond aux questions de l'info-Membres.



INTERVIEW

Qu'est-ce qu'une transition de vie ?

Julie Ruel : Les transitions de vie font référence aux différentes phases qui parsèment habituellement la vie de tout individu. Parmi celles-ci, il y a les transitions scolaires qui sont des étapes importantes dans le parcours scolaire, notamment la transition vers le préscolaire, lors de la première rentrée scolaire, la transition vers le secondaire (lire ci-contre, NDLR), puis celle qui mène vers la vie adulte, soit vers des études post-secondaires ou vers le monde du travail. Ce sont des périodes pendant lesquelles des changements majeurs se déroulent et souvent même se conjuguent : modifications de l'environnement social, évolutions corporelles et psychologiques, etc. Parce que ces transitions sont des périodes à court terme qui s'inscrivent dans une trajectoire à long terme, leur réussite est fondamentale pour la suite.

En quoi les personnes autistes sont-elles plus vulnérables lors de ces transitions ?

J. R. : Attachées à leur routine et à leurs habitudes de vie, les personnes autistes sont plus sensibles à ces moments pendant lesquels il faut faire preuve d'adaptabilité. Mais le gros avantage des transitions scolaires, c'est qu'elles sont prévisibles et même programmées ! On ne découvre pas du jour au lendemain que son enfant va intégrer la maternelle ou le secondaire à l'issue des grandes vacances d'été ! De la même façon, la fin du secondaire et l'entrée dans le monde post-secondaire ou du travail est une perspective qu'on a le temps de prévoir et donc de préparer.

Comment peut-on faciliter le passage de ce qui peut s'apparenter pour certains à de véritables «sables mouvants» ?

J. R. : En planifiant ! C'est de mon point de vue le maître mot pour réussir à grimper ces marches sans trop trébucher. Bien gérées et anticipées, les transitions sont de formidables

Des transitions à tous les âges



Vers le préscolaire

Première pierre de l'édifice, cette étape est fondamentale et conditionne celles à venir. Outre les répercussions positives sur l'enfant, la réussite de cette transition a un réel impact sur le stress des parents.



Du préscolaire au primaire

La transition de la maternelle au premier cycle du primaire est une période de vulnérabilité pour les enfants et les parents, et notamment pour ceux qui ont des besoins plus complexes, car les uns et les autres passent alors d'un contexte connu, y compris en ce qui concerne le support offert, à un contexte inconnu, souvent sans continuité de soutien.



Du primaire au secondaire

Bien que, pour la plupart des enfants, cette transition s'effectue sans heurt majeur, elle se révèle être une période d'adaptation intense, car elle coïncide avec le passage de l'enfance à l'adolescence. Le jeune doit donc relever plusieurs défis, tant sur le plan physique que psychologique, social et environnemental.



Du secondaire vers l'âge adulte

La transition vers une filière professionnelle, la poursuite des études post-secondaires ou l'arrivée sur le marché du travail peuvent susciter des inquiétudes et présenter certaines difficultés, que les élèves aient des besoins particuliers ou pas. Pour les personnes autistes, la transition de l'école vers la vie active (TÉVA) serait la période de vie qui affecterait le plus leur avenir.

► Extraits de *Les transitions scolaires de la petite enfance à l'âge adulte*, Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).

INTERVIEW

passerelles vers des opportunités de vie. Pour autant, la difficulté est qu'il n'existe pas de recette miracle. Chaque personne va réagir à sa façon et a des besoins différents : il faut donc que tous les acteurs de la transition soient partenaires pour préparer cette transition. Il s'agit pour les aidants, parents, professionnels, intervenants et la personne elle-même (en tenant compte de son âge) de trouver les stratégies qui vont faciliter ce passage. Le point de départ est de bien connaître les défis auxquels l'enfant ou l'adolescent va devoir faire face. Est-ce que ce sont les changements de routine ou le transport scolaire en autobus qui vont davantage l'inquiéter ? Va-t-il plutôt être mal à l'aise avec les changements de professeurs, la rencontre de nouveaux camarades, les matières nouvelles à maîtriser ou encore l'environnement physique auquel s'habituer ? À partir de là, on peut établir des scénarios pour planifier et atténuer l'impact négatif que pourraient avoir ces transitions. Pour les plus petits, on peut notamment organiser des visites du prochain établissement scolaire. D'abord, un jour de congé pédagogique pendant lequel les couloirs sont plus tranquilles et puis ensuite, un jour d'école classique avec la « vraie vie » de l'école, les bruits, les mouvements. On peut aussi jouer la carte ludique en profitant de la future cour d'école pour faire des premiers jeux ou avoir une photo de la future enseignante ou de la salle de classe pour qu'elles deviennent familières. J'ai l'exemple d'une responsable d'un service de garde qui modifiait les routines afin qu'elles se rapprochent de celles de la maternelle. Cela peut paraître anecdotique mais c'est tout l'inverse. En introduisant progressivement des pratiques de l'après-transition, les changements se font graduellement, sans cassure brutale de rythme ou d'habitudes.

Y-a-t-il des transitions plus sensibles que d'autres ?

J. R. : Elles sont toutes importantes et encore une fois, l'intensité de leur impact va varier selon la personne, le

contexte et la façon dont les différents acteurs de la transition auront facilité cette période. Il faut être vigilants à la transition vers le préscolaire par exemple, d'autant que des études indiquent que les premiers sentiments et les attitudes des élèves à l'égard de l'école ont tendance à demeurer stables après les premières années à l'école¹. En réussissant celle-ci, on capitalise donc pour la suite... Autre transition sensible : celle entre le primaire et le secondaire. Elle survient en même temps que l'adolescence pointe le bout de son nez, apportant son lot de transformations, tant sur les plans physique, psychologique ou social. Souvenez-vous qu'un jeune peut pousser de 6 pouces en moins de six mois ! Même avec un socle solide, il y a de quoi être déstabilisé.

On a tendance à moins parler de la transition vers l'âge adulte, que ce soit pour poursuivre des études post-secondaire ou intégrer le monde du travail. Est-ce parce qu'elle est plus facile que les autres ?

J. R. : C'est en réalité celle qui semble la plus complexe. Le jeune y arrive avec tous ses bagages, plus ou moins bien ficelés, et là c'est supposé être le grand saut vers l'autonomie. C'est habituellement la période à laquelle le jeune adulte songe à quitter le foyer familial, développe des relations amoureuses, devient plus responsable financièrement, choisit un programme d'études, un choix de carrière ou essaie de se trouver un emploi. Il se doit de faire des choix judicieux pour l'avenir... Pour les personnes autistes, la transition de l'école vers la vie active (TÉVA) est souvent un passage qui soulève des inquiétudes tant pour elles que pour leurs parents car se pose alors la question de ce qui va survenir à court, à moyen ou à long terme ? Qu'en sera-t-il de l'autonomie ou de la responsabilisation ? De plus, les ressources pouvant soutenir les jeunes adultes ayant un trouble du spectre de l'autisme et leur famille semblent insuf-

INTERVIEW

fisantes durant cette transition. D'où l'importance là encore de bien anticiper cette dernière transition scolaire, et ce, le plus rapidement possible. Des études suggèrent de débiter la planification de cette transition dès l'âge de 14 ans en mettant à contribution le jeune lui-même. Des ressources supplémentaires pour accompagner le jeune seraient aussi pertinentes. De même, de la formation pour aider le jeune à développer son autodétermination est profitable. Ce ne sont que quelques pistes possibles pour bien préparer cette étape importante.

Peut-on dire que des progrès ont été faits dans la prise en compte institutionnelle de ces transitions ?

J. R. : Il faut souligner que des efforts ont été faits ces dernières années pour mieux prendre en compte ces transitions tout au long du parcours scolaire. Le personnel est plus sensibilisé et les services sont globalement plus adaptés. Il y a une prise de conscience des enjeux de ces étapes sur le long terme. Bien sûr, il reste encore du chemin à parcourir. Les différents acteurs des différentes transitions n'ont pas toujours la chance de planifier ensemble pour faciliter ces périodes de vie. On pourrait s'attarder davantage à assurer la continuité éducative entre les différents milieux de vie de l'enfant, de l'adolescent ou du jeune adulte. Il faut toutefois reconnaître les efforts du milieu scolaire en faveur d'une plus grande intégration des personnes les plus vulnérables. En effet, plusieurs Cegep et des universités au Québec proposent, par exemple, des services aux élèves en situation de handicap, permettant notamment la mise en place de certaines mesures d'accommodements pour les personnes autistes ou celles ayant un handicap. Tout n'est pas parfait, mais des progrès notables sont observés. Le prochain gros chantier à réaliser sera d'assurer l'engagement des différents ministères et services publics pour améliorer les retombées de la transition vers la vie adulte.

Pour aller plus loin...

- Sur le site de la Fédération

► Vous y trouverez différentes [ressources spécifiques aux transitions scolaires](#).

- À emprunter au centre de doc

► *Autism & the Transition to Adulthood Success Beyond the Classroom*, par Paul Wehman, Marcia Smith, Carol Schall
 ► *The Autism Transition Guide : planning the journey from school to adult life*, par Paul Wehman, Marcia Smith, Carol Schall

- Sur le web

► [Guide pour soutenir la démarche de transition de l'école vers la vie active \(TEVA\)](#), édité par le Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.
 ► [Les transitions scolaires de la petite enfance à l'âge adulte](#), Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ).

Quels conseils pourriez-vous donner aux parents pour mieux appréhender ces moments de bascule ?

J. R. : D'abord, il ne faut pas sous-estimer l'importance des transitions dans le parcours scolaire des enfants et des jeunes ayant un TSA. Mais, il ne faut pas non plus se laisser abattre par les inquiétudes et la peur. Je le répète : les transitions ouvrent grand le champ des possibles. Elles sont des passages obligés utiles au développement de nouvelles compétences, à l'épanouissement de la personne et indispensables à sa construction. Les moyens à privilégier sont d'être le plus pro-actif possible, de faire équipe, d'être à l'écoute des besoins et des attentes du jeune, mais aussi des milieux qui s'apprentent à l'accueillir. La qualité de la transition sera grandement influencée par le partage de la responsabilité tout en prenant le temps d'installer les briques une à une. Et surtout se dire qu'on travaille sur le long terme...

Propos recueillis par Pascal Franco

1- Ruel et al., 2015.

Le point sur le REEI

Connaissez-vous le Régime Enregistré d'Épargne-Invalidité, plus connu sous l'acronyme REEI? Pas encore! L'occasion alors de faire une petite revue de détail...

1- Qu'est-ce que le REEI?

Instauré en 2008, le REEI est un plan d'épargne enregistré qui aide les Canadiens admissibles aux prises avec un handicap et leur famille à épargner pour répondre à des besoins financiers à long terme.

2- Qui peut en bénéficier?

Outre le fait de posséder un numéro d'assurance sociale (NAS) valide, le bénéficiaire d'un REEI doit être :

- admissible au crédit d'impôt pour personnes handicapées (CIPH);
- résident canadien lors de l'établissement du régime et lors du versement de chacune des cotisations;
- Âgé de moins de 60 ans au moment de l'établissement du régime, car les cotisations ne peuvent être acceptées après la fin de l'année pendant laquelle le bénéficiaire atteint l'âge de 59 ans.

3- Qui peut le souscrire?

Le régime doit être établi par la personne handicapée, à moins que celle-ci ne soit pas apte à contracter comme un mineur par exemple. Dans ce cas, la personne qui a l'autorisation légale d'agir en son nom peut établir le régime. En vertu des règles apportées dans le budget de 2012*, un « membre de la famille admissible » peut établir un REEI pour un bénéficiaire qui n'est pas apte à contracter, soit un époux, un conjoint de fait ou un parent.

4- Comment cotiser?

Une fois le REEI établi, n'importe qui peut verser des cotisations après avoir obtenu l'autorisation écrite du titulaire ou en remettant la somme au titulaire à des fins de dépôt. La limite à vie globale pour un bénéficiaire particulier est de 200 000 \$. Les cotisations ne sont pas déductibles d'impôt, mais les gains accumulés sont exempts d'impôts tant qu'ils demeurent dans le régime. Les cotisations doivent cesser à la fin de l'année des 59 ans du bénéficiaire du REEI.

5- Quels sont les versements complémentaires du gouvernement?

Les cotisations donnent droit à un abondement de la part de l'État, calculé en fonction du revenu familial, sous la forme d'une Subvention canadienne pour l'épargne-invalidité (SCEI), plafonnée à 3500 \$ par an, et d'un Bon canadien pour l'épargne-invalidité (BCEI), plafonné à 1000 \$ par an. Les SCEI et BCEI non utilisés peuvent bénéficier d'un report sur une période de 10 ans ou à partir de la date du diagnostic.

En savoir plus:

Sur le REEI
- [Site Web du gouvernement du Canada](#)

Sur les ressources financières en général
- [Site de la FQA](#)

* Toute personne autre que le membre de la famille admissible devra continuer à passer par le processus formel de nomination à titre de représentant légal ou tuteur. Cette modification temporaire s'applique de juillet 2012 jusqu'à la fin de 2018. Toutefois, il est important de noter que le titulaire du compte peut demeurer dans ce rôle au-delà de 2018.



[Retrouvez notre série en baladodiffusion consacrée aux enjeux financiers au sein des familles d'enfants autistes.](#)



DÉCEMBRE

7 décembre à Trois-Rivières et 17 décembre à Gatineau

Développement des relations intimes chez les personnes ayant un trouble neurodéveloppemental

Sous forme de conférence et d'échanges, les principaux éléments qui entourent le développement des relations intimes seront abordés.

Cette formation s'adresse tant aux familles qu'aux professionnels.

► [Grandir Autrement](#)

12 décembre - Webinaire Autism Research: What have we learned this year?

Présenté par Laura Hewitson, PhD, ce webinaire sera l'occasion de passer en revue les axes de recherches et les avancées éventuelles pour l'année 2018.

► [Pour s'inscrire](#)

12 et 13 décembre - Laval

Le langage saccade conceptuel (LSC) niveau 1

Cette formation porte sur l'apprentissage du Langage SACCADÉ Conceptuel (LSC), niveau débutant. Elle s'adresse à toute personne désireuse de vouloir aider une personne TSA (enfant, adolescent, adulte) à comprendre ce qui l'entoure et de lui permettre de réduire son anxiété.

► [Saccade](#)

JANVIER 2019

17 janvier - Longueuil

Mieux comprendre le TSA

Cet atelier de sensibilisation présente : les sphères de développement atteintes et les comportements caractéristiques des personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA), les hypothèses sur les causes sous-jacentes, les impacts possibles sur la vie quotidienne ainsi qu'un survol des approches bénéfiques afin de mieux accompagner les personnes autistes. Il s'adresse aux parents et aux proches d'une personne présentant, ou susceptible de présenter un TSA, ainsi qu'aux intervenant(e)s des organismes communautaires.

► autismemonteregion.org

17 janvier - Montréal

L'autisme à l'âge adulte

Les services de psychiatrie adulte sont de plus en plus interpellés dans des situations cliniques concernant l'autisme. Cette journée se veut une mise à jour sur la sémiologie du trouble du spectre de l'autisme à l'âge adulte et de ses comorbidités psychiatriques. À la fin de la journée, les participants seront capables de reconnaître les spécificités du trouble du spectre de l'autisme (TSA) à l'âge adulte, et de discuter des enjeux cliniques et juridiques reliés à celles-ci.

► [Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal](#)

19 janvier - Longueuil

Distinguer l'adolescence du TSA

La période de l'adolescence est souvent une source de questionnements et d'inquiétudes pour les parents ayant un enfant autiste. Comment arriver à distinguer ce qui relève du TSA et ce qui appartient à l'adolescence? Comment arriver à bien soutenir son enfant pendant cette transition vers l'âge adulte et l'aider à devenir plus autonome? Joëlle Charest, éducatrice spécialisée, présentera les problématiques les plus fréquemment rencontrées chez les adolescents autistes et des pistes de solutions afin de mieux les soutenir.

► [Autisme Montérégie](#)